LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — **Depuis 1928**

Vol. 18 No. 34 — Edmonton, mercredi le 31 octobre 1984 — 16 pages — 0.50

Colloque en développement économique

Les participants s'entendent pour donner un suivi au colloque



Les participants au colloque en développement économique. Il a fallu refuser du monde faute de place. (Photo: Paul Denis).

par Yves Lavertu

Près d'une centaine de participants de la communauté franco-albertaine se sont donnés les moyens, lors du colloque en développement économique du samedi 27 octobre à Edmonton, de donner suite à ce qui semble être un premier contact collectif et sans pudeur avec le monde de l'argent. Dans les prochaines semaines se tiendront en effet une série de mini-colloques régionaux qui tenteront, à partir du coup d'envoi provincial, de discerner les moyens d'action susceptibles de favoriser la mise sur pied de projets économiques précis à l'intérieur de ces régions.

Du côté de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), on s'engage à publier et à envoyer à tous les participants présents un rapport des points saillants ressortis lors de la journée. Les dirigeants de l'ACFA provinciale escomptent de plus que l'idée d'un mécanisme de coordination d'envergure provinciale au niveau économique puisse jaillir des colloques régionaux en autant que cette idée réponde à un besoin clairement exprimé par les populations concernées.

Organisé par la direction du développement communautaire de l'ACFA, le colloque regroupait des participants provenant de huit des neuf régionales de l'association. En raison de considérations techniques, on avait dû depuis longtemps penser à limiter le nombre de participants. Par ailleurs, l'afflux régulier des inscriptions arrivant au bureau du Secrétariat provincial donne à penser aux responsables que le colloque répondait à un réel besoin et qu'il est possible d'évaluer que plusieurs autres personnes seraient venues sans le contraite du nombre déjà pré-déterminé.

Les gens d'affaires réunis ont particulièrement pu échanger, lors de la seconde tranche du colloque en après-midi, sur les besoins en termes économiques des Franco-albertains. A partir de ce moment, s'est alors tenue une série de mini-séminaires sur des thèmes précis suivis par la suite de travail en ateliers regroupant les gens par régions. Le fruit des discussions en ateliers allait être exposé à la fin de l'après-midi à l'ensemble des participants.

Plusieurs suggestions de projet régionaux ont été accueillis avec enthousiasme par l'assemblée. La présentation faite par Mme Thérèse Houle d'un projet d'industrie de la peau animale à Plamondon a particulièrement mis en lumière les possibilités d'utilisation des ressources locales à des fins économiques grâce à une prise en charge par la population intéressée. Du côté de Morinville-Legal, la présidente de la régionale, Mme Marie-Thérèse Cyr a souligné l'importance d'un changement d'attitude afin d'assurer la mise de l'avant de projets économiques concrets.

En ce qui concerne "l'atelier provincial", Mme Fernande Bergeron a fait valoir le besoin d'un suivi au colloque par la publication d'un rapport, la tenue de mi-colloques régionaux ainsi que par l'identification des responsabilités quant au suivi du dossier à l'échelle provinciale. Elle a de plus ajouté comme suggestions pour accroître la vitalité économique des communautés franco-albertaines, la diffusion d'information concernant certains programmes d'aide gouvernementale ainsi que la mise sur pied de programmes de formation à caractère économique coordonnés par la Faculté St-Jean.

La pornographie-une question de liberté?

Voir page 10.

Colloque en développement économique

Une région défavorisée est devenue industrialisée

par Paul Denis

Selon M. Serge Roy, directeur général du Conseil économique de la Beauce, cette région du sud-est québécois était effectivement très défavorisée, mais presque du jour au lendemain a su prendre en main sa propre destinée.

Aujourd'hui la Beauce compte 70,000 habitants et 360 entreprises manufacturières. Par capita c'est une des régions les plus industrialisées au monde. "Ca pris du temps, des efforts et de l'imagination, de dire M. Roy, on avait rien au départ; pas de ressources naturelles, pas de mines, pas de terres, de gaz naturel, de pétrole, ni même de forêts (on avait tout coupé), mais on avait du monde".

Le tout a commencé avec quelques grandes familles qui, pour donner une raison à leur jeunesse de rester dans leur coin de pays au lieu d'immigrer aux Etats-Unis pour trouver de l'emploi, ont décidé d'ouvrir des entreprises et de créer ainsi de l'emploi. Ces familles ont donné le bon exemple, puisque leurs premières aventures ont connu le succès.

Conseil économique

Puis, ils sont allés un pas plus loin, ils ont créé le Conseil économique de la Beauce. Ce conseil a encouragé les gens à partir des affaires. "On a réussi à démystifier l'idée de faire de l'argent, d'ajouter M. Roy, on a réussi à convaincre les gens que faire de l'argent c'est bon, ça crée des emplois, ça génère d'autres activités économiques et la roue tourne".

La Beauce de fait se trouve passablement éloignée non seulement des ressources naturelles mais aussi des marchés. Ce qui fait que la majeure partie de ce qui est manufacturée est exportée vers les grands centres au Québec évidemment, mais aussi ailleurs au Canada et aux Etats-Unis. Tout comme le Japon, les

Voir CLIMAT page 2



M. Serge Roy, directeur général du Conseil économique de la Beauce au Québec. "Il suffit de créer un climat favorable." (Photo: Paul Denis)

Pierre Bokor à l'honneur

par Nicole Kunzle

Pierre Bokor, directeur du Théâtre Français d'Edmonton vient de recevoir le prix d'excellence d'Alberta (Achievement Award) dans le domaine culturel. En 1982, il avait reçu le prix d'excellence de la ville d'Edmonton.

Ce prix est décerné chaque année à ceux qui, par une activité d'au moins dix ans dans un domaine particulier, ont atteint une renommée nationale ou internationale. M. Bokor pense que ce prix lui a été décerné en contre-partie du succès remporté en France par sa pièce AMOOOOOR. Cette pièce a gagné le prix du concours international de l'Acte à Metz. Choisi ainsi qu'un écrivain de Johannesburg parmi cent soixante quinze candidats venus de différents pays, M. Bokor était le seul représentant de la dramaturgie franco canadienne. Il est depuis sept ans au Canada.

D'origine hongroise, Pierre Bokor a vécu en Roumanie pendant trente ans. Ecrivain, il est l'auteur de treize livres et de nombreux scénarios et pièces de théâtre. Il était également metteur en scène et réalisateur de films de télévision. En 1971 il a reçu le prix de réalisation à Cannes.

Il décida de quitter la Roumanie à la suite d'un tremblement de terre qui en 40 secondes causa la mort à plus de dix milles personnes, dont un grand nombre de ses amis. Il arriva à Montréal en 1976. Là il enseigna l'art dramatique au Collège Notre Dame, tandis que son épouse, Maria enseignait à l'Ecole de Ballet Russe.

Il forme à Trois Rivières une troupe théâtrale "Ribambelle" puis devint directeur du TFE en 1979.



M. Pierre Bokor, directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton vient de recevoir le prix d'excellence d'Alberta. (Achievement Award).

Nous rappelons à nos lecteurs que la pièce qui passe actuellement au TFE "Comédiens Malgré Nous" a été réalisée par Pierre Bokor avec la collaboration de:
Witold Kurpinski, réalisation décor
Odette Dionne, costumes
Laurier Gareau, Régie
Michel Lancette, son
Andrea Bell, maquillage
Sever Freutiu et Mirola Bolster, publicité

M. Bokor regrette que la vie théâtrale nord-américaine souffre d'une optique de consommation: les nouvelles pièces sont jouées jusqu'à épuisement, puis jetées aux oubliettes: elle ont été consommées, on les met au rebut, alors qu'en Europe il existe des théâtres de répertoire qui ont vingt à vingt cinq spectacles qui reviennent tour à tour, périodiquement: un bon spectacle peut rester vingt ans. Le public va revoir volontiers telle pièce qu'il a aimée.

Je souhaiterais, d'autre part, qu'il existe ici un théâtre de répertoire pour les enfants, avec au moins quatre ou cinq spectacles par an. Les enfants représentent le public le plus nombreux et le plus négligé; on ne leur laisse pas assez de choix. Il est certain qu'en permettant assez tôt à l'enfant d'accéder au monde magique du théâtre, on favorise l'essor de sa créativité.

Résultats financiers préliminaires des coopératives canadiennes en 1983

Le recensement de quelques 1600 coopératives, représentant environ la moitié (1/2) des coopératives visées par cette enquête nationale et comptant pour approximativement 85% du chiffre d'affaires total, indique que les revenus monétaires pour 1983 sont demeurés au même niveau que l'an dernier à $13.9 milliards.

Le nombre total de sociétaires est estimé à 2,900,000, aussi inchangé par rapport à l'an passé.

La commercialisation des produits de ferme avec $8.1 milliards a reculé de deux pour cent (2%) avec les plus importantes diminutions dans les produits forestiers et les plantes oléagineuses et les plus fortes augmentations dans les productions avicoles, apicoles et acéricoles. La commercialisation des grains a diminué légèrement de trois pour cent avec un volume physique record mais des prix inférieurs.

Les ventes d'approvisionnement se sont accrus d'environ un pour cent (1%) à $4.8 milliards. Une croissance de quatre et cinq pour cent (4 et 5%) pour les biens de consommation et les produits pétroliers respectivement a été réalisée. Cependant, avec une autre année consécutive de réduction des revenus agricoles, les volumes de ventes de machineries et de matériaux de construction diminuèrent et les ventes de fournitures agricoles demeurèrent inchangées.

Les revenus de services augmentèrent d'environ six pour cent (6%) à $820 milliards, la plus grande partie de l'augmentation venant des variations d'inventaires de céréales dans l'Ouest et de comptes recevables, dû à une récolte record et à un système de transport et d'entreposage engorgé par le calendrier annuel des exportations.

Les coopératives d'approvisionnement qui ne sont pas soumises aux mêmes variations cycliques que certaines coopératives de commercialisation montrent une légère réduction de l'actif alors que l'économie se remet lentement de la récession de l'année dernière. Les actifs des coopératives de services ont, quand à eux, augmenté de vingt-cinq pour cent (25%) dû principalement au développement de nouvelles coopératives d'habitation.

Tiré de la publication annuelle de "La Coopération au Canada". Alain Roy, Direction générale de la commercialisation et de l'économie.

Climat favorable

suite de la page 1

matières premières sont importées, la main d'oeuvre locale se charge de les transformer et les produits sont exportés chez ceux qui ont fourni la matière première, chez les consommateurs.

Les chemises Pierre Cardin, vous pensiez peut-être qu'elles étaient fabriquées à Paris. Vous vous trompez, c'est en Beauce qu'elles sont faites.

Répondre aux besoins

Il s'agit de répondre à un besoin quelqu'il soit. Par exemple en Beauce 2,600 personnes sont embauchées dans une manufacture à guénille. Ce qui compte ce n'est pas la valeur esthétique du produit, c'est que ça se vend, que quelqu'un en achète suffisamment pour que l'entreprise soit rentable.

En Beauce, on fabrique un peu de tout et n'importe quoi. On fait venir le bois des Etats pour en faire des portes, des cadres de fenêtres, etc. Il y a des usines de fabrication de bicyclettes, de camions remorques, de jeans, de vêtements, de produits métalliques et qui n'a pas entendu parler des petits gâteaux Vachon.

Climat favorable et les idées

Selon M. Roy, il suffit de créer un climat favorable. Il faut bien sûr l'appui des sources de financement, les banques, les caisses et les caisses d'entraide. Mais il ne faut pas attendre l'aide des gouvernements. Il faut évidemment aller chercher l'aide des gouvernements là où elle existe, mais il faut avancer indépendamment de cela.

De fait une de ses préoccupations c'est d'amener ensemble l'investisseur et l'idée. Souvent, la personne qui a la bonne idée, n'a pas d'argent, tandis que celle qui a de l'argent cherche la bonne idée.

Toujours selon Serge Roy, une fois que la base industrielle est établie le reste se greffe tout seul. Les services professionnels, les magasins à rayons, les entrepreneurs, les concessionnaires etc. viennent s'établir puisque la demande se fait sentir de plus en plus forte.

M. Roy n'a pas dit qu'il fallait être enthousiaste et toujours positif dans le monde des affaires. Mais au dire de plusieurs le message provenait non seulement de la substance même de la conférence mais aussi de l'exubérante personne qu'est M. Roy. De toute évidence il déborde d'enthousiasme et d'énergie. En voyant les sourires des participants à la sortie de la conférence on pourrait croire que c'est un état d'esprit contagieux.

Assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta

Un renouveau s'annonce

L'assemblée annuelle de Francophonie Jeunesse de l'Alberta aura lieu les 16, 17 et 18 novembre 1984, à la Faculté Saint-Jean, 8406 - 91e rue. Vendredi le 16, la réception aura lieu au Sportsworld, 8124 - 113e rue, à 20 h.

Toutes les personnes d'Edmonton intéressées à loger des jeunes venant de l'extérieur pour cette fin de semaine, sont priées de communiquer avec le bureau provincial de FJA au 469-1344.

Pour l'occasion, Francophonie Jeunesse s'attend d'accueillir 100 participants de l'extérieur.

Tous ceux et celles qui sont intéressés peuvent poser leur candidature à l'un des postes suivants du Comité de l'exécutif de Francophonie Jeunesse de l'Alberta:

- président
- vice président (1)
- vice président (2)
- secrétaire
- trésorier
- 2 conseillers

Les procédures à suivre sont les suivantes:

- Faire parvenir une lettre accompagnée de vos expériences de leadership, et de vos intérêts face à ce poste.
- Attaché à cette lettre, le/la candidat/e, doit envoyer une liste de signatures de quinze (15) noms de gens qui supportent sa candidature.

L'exécutif de Francophonie Jeunesse de l'Alberta vous informe qu'il n'y aura aucune nomination lors de l'Assemblée Annuelle.

Dans le cas où certains postes n'ont aucune candidature, il y aura à cette occasion des nominations faites seulement pour les postes toujours vacants.

Colloque en développement économique

Textes et photos: Paul Denis

Les mots clés: incertitude et prudence

Incertitude et prudence sont les deux mots clés qui viennent décrire la situation économique actuelle au Canada et même au monde entier. C'est du moins ce que prétend M. Guy Brunelle, agent régional de la Banque fédérale de développement.

Bien que plusieurs signes viennent confirmer une reprise lente mais continue de l'économie, il existe beaucoup d'incertitude dans le monde. Les économistes n'arrivent plus à prédire à long terme la direction que prendra l'économie et se refusent même de commenter le court terme.

L'économie dépend évidemment de la conjoncture politique, des résultats des élections aux États-Unis, du prix mondial du pétrole, de la balance commerciale des pays, etc., à tel point qu'il est impossible de prévoir bien longtemps d'avance. C'est ce qui crée l'incertitude dont tous sont témoins de nos jours.

Cette incertitude pousse bien sûr à la prudence. Les investisseurs prennent moins de chance, cherchent plus de protection et de garanties. "C'est ce qui fait, de dire M. Brunelle, que nous vivons une croissance modérée".



M. Guy Brunelle de la Banque fédérale de développement.

Notre taux d'inflation est à son plus bas niveau depuis quelques années et se chiffre à 3.7%. Les taux d'intérêt sont à la baisse. Le produit national brut augmente tranquillement. L'avenir peut sembler prometteur.

Chômage: un nuage noir

Mais il y a un nuage noir dans ce ciel bleu de l'économie canadienne. Le 11% de chômage. C'est l'élément négatif qui retient l'attention de tous. D'après M. Brunelle, pour abaisser ce taux de chômage il faudra compter sur la petite et moyenne entreprise (PME). C'est effectivement la PME qui pourra le mieux se transformer pour s'adapter aux nouveaux besoins d'un monde hautement technologique, car la PME est plus flexible et peut changer plus rapidement.

En plus, la PME est déjà responsable pour 42% des emplois dans le secteur privé. Les quelque 700,000 PME au Canada ajoute $123 milliards au Produit National Brut.

Services offerts

M. Brunelle a pris l'occasion de sa présentation pour informer les participants au sujet des services offerts par la Banque fédérale de développement. Il y a évidemment l'aide financière souvent sous forme de capital risque. En Alberta par exemple 2257 PME ont reçu $174,176,000 cette année.

La Banque fédérale de développement offre différents programmes tels le programme de Planification financière, la préparation de demande de financement, guides de toutes sortes au niveau de la gestion d'entreprise.

Le succès de l'entreprise, d'ajouter M. Brunelle, dépendra de l'information qu'elle pourra obtenir. Sans information sur le marché qui change constamment, sur les programmes d'aide des gouvernements, sur les décisions politiques qui affectent nos vies etc. l'entreprise risque la faillite. C'est pourquoi la Banque fédérale a créé le programme AIDE, Assistance Information pour le Développement de l'Entreprise.

Ce programme donne à la PME accès aux études du marché, aux banques de données, aux analyses etc.

Aucun service en français à Edmonton

M. Brunelle a aussi informé les participants que pour le moment la Banque fédérale de développement n'offrait pas de services en français à Edmonton puisque la demande ne s'était pas fait sentir.

Le président de l'ACFA, M. Guy Goyette, est intervenu pour faire connaître son indignation devant ce fait et pour demander à M. Brunelle de confier à ses supérieurs qu'il ne faut pas attendre que la demande soit manifeste. Il suffit de savoir que le besoin est là puisqu'il y a suffisamment de francophones à Edmonton, et à Calgary pour autant, pour justifier des services en français.

"Selon la loi sur les langues officielles, d'ajouter M. Goyette, nous avons droit à ces services. N'attendez donc pas qu'on vienne en faire la demande. Offrez le service et on s'en servira".

Les gouvernements ont parlé en français

Ce n'est pas souvent que le gouvernement de l'Alberta puisse se faire représenter par un ministre capable de parler en français. Mais au colloque en développement économique tenu à l'hotel Northwoods Inn à Edmonton samedi dernier, 27 octobre, le ministre du travail, l'honorable Les Young, a adressé la parole entièrement en français devant la centaine de convives rassemblés sur l'heure du dîner.

Il faut dire qu'il n'a pas parlé longtemps, mais il est bon de souligner qu'il s'est bien tiré d'affaire. A-t-on découvert le moyen par excellence pour s'assurer que les discours des politiciens ne durent pas trop longtemps?

Pour sa part M. David Kilgour, membre du Parlement pour le district électoral de Strathcona à Edmonton, a dit dans un excellent français que "... toute l'Alberta sera gagnante à cause de vos efforts". Il a ajouté que la francophonie albertaine traversait une importante étape dans son évolution.



M. Les Young, à la surprise de plusieurs, parle assez bien le français.

Suite logique au colloque national

En début de journée, M. Jean-Bernard Lafontaine, directeur général de la Fédération des Francophones Hors Québec (FFHQ) a rappelé aux participants que ce colloque albertain est une suite tout à fait logique du colloque national en développement économique tenu à Ottawa en mai 1982, alors que 400 personnes venues de tous les coins du pays s'étaient rassemblées.

Le colloque: un tremplin

C'est Me Louis A. Desrochers, président d'honneur du colloque, qui a lancé la journée avec un petit discours dans lequel il a marié joie et humour avec le sérieux du sujet en lançant l'appel aux participants d'imiter les cousins québécois qui depuis une quinzaine d'années se sont signalés en se méritant des postes importants à l'intérieur du secteur de l'entreprise privée. D'après Me Desrochers le colloque albertain doit servir de tremplin pour que le véritable développement économique se fasse chez les Franco-albertains. Il a de plus incité les participants à travailler fort comme le font les Québécois chez qui la petite et moyenne entreprise connaît un essor formidable.



M. David Kilgour, membre du Parlement à Ottawa.

D'autres personnes-ressources ont fait des présentations dont Mlle Linda Savard du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale et M. Ken Shields du ministère provincial de la Consommation et des Corporations.

Les Anglais sont invités pas les Français

Le directeur général du ministère du Tourisme et des petites entreprises de l'Alberta, M. Ronald Cooksley, a avoué que le ministère qu'il représente n'a pas fait d'effort pour attirer en Alberta des entrepreneurs de la France, comme ce fut le cas en Angleterre, à Hong Kong et à la Thaïlande.

C'est à la fin de la période de questions qui suivit sa présentation devant les quelques 100 participants au colloque en développement économique que la question lui a été posé par le journaliste du Franco. M. Cooksley vantait le succès de son ministère qui a réussi à attirer près d'une trentaine d'entrepreneurs anglais à venir soit acheter des entreprises déjà existantes en Alberta ou d'en fonder des nouvelles.

Le gouvernement avait placé des annonces en Angleterre et avait envoyé une délégation rencontrer les entrepreneurs qui avaient manifesté de l'intérêt. Puis le gouvernement a même payé les frais pour faire venir sur les lieux ceux qui voulaient poursuivre l'idée.

Quand on a demandé à M. Cooksley pourquoi le gouvernement albertain ne faisait pas la même chose en France ou en Belgique, ce dernier a préféré répondre en parlant du fait que les Allemands avaient manifesté beaucoup d'intérêt vis-à-vis de l'Alberta.

Dans sa présentation M. Cooksley a surtout parlé de l'aide que le ministère du Tourisme et de la petite entreprise offre aux petites villes et aux villages de l'Alberta, c'est-à-dire au "Small-town Alberta".

Plusieurs villages francophones seront évidemment intéressés aux différents programmes offerts et pourront sans doute en bénéficier.

EDITORIAL

Le colloque en développement économique a eu lieu: à quoi peut-on s'attendre maintenant?

Le fait que ce colloque en développement économique ait eu lieu c'est déjà beaucoup. Qu'il a fallu refuser du monde parce qu'il n'y avait plus de place c'est tout dire.

Ce colloque a eu lieu samedi 27 octobre dernier grâce à l'initiative de l'Association Canadienne-française de l'Alberta qui en a assumé la pleine responsabilité et la tâche difficile de l'organiser.

Ceux qui ont l'habitude des réunions de l'ACFA auront remarqué samedi la présence de plusieurs hommes et femmes d'affaires qui ne fréquentent pas souvent ces réunions. De fait on a pu reconnaître plusieurs personnes qui sont habituellement identifiées avec le secteur privé et d'autres qui s'occupent plus particulièrement du mouvement coopératif.

L'accent a été nettement placé cependant sur le secteur privé durant toute la journée. Bien que le président d'honneur Me Louis Desrochers a fait allusion à l'apport du mouvement coopératif et des caisses populaires au développement économique de la francophonie à travers le Canada, c'est le secteur privé qui a fait le plus parler de lui en ateliers et ailleurs.

On dirait que les francophones sont en train de se réveiller pour s'apercevoir qu'il y a là tout un monde à découvrir et à mieux connaître. Un monde, celui de la finance, qui n'est plus tabou, ni anti-catholique, et qui en plus sert à créer des emplois dont on a tant besoin de nos jours.

Tous les conférenciers invités à ce colloque en développement économique ont encouragé les participants à entreprendre une ou des actions dans le secteur privé. Les différents ministères gouvernementaux, fédéral et provinciaux, offrent de multiples services et programmes d'aide à ceux qui veulent se lancer dans l'entreprise privée.

Plusieurs participants ont même avancé des suggestions d'entreprises possibles, si seulement on s'y mettait. Mais la journée évidemment s'est terminée avant que les participants puissent passer aux décisions.

Que faut-il faire maintenant? Le colloque est terminé. Les gens sont enthousiasmés. Faudrait pas que cela s'éteigne comme un feu de paille. Mais que faire?

Quelques paroles que M. Serge Roy a prononcé lors de sa conférence viennent à l'esprit. Dans la Beauce défavorisée l'exemple a été d'abord donné par quelques unes des grandes familles du district. Elles ont lancé des entreprises manufacturières qui ont connu assez tôt des succès. Il n'y avait pas d'organisation, d'association de personnes d'affaires, de conseil économique au début. Il y avait quelques personnes qui ont eu le courage de leurs convictions et qui se sont lancées. Le conseil économique dont M. Roy est directeur général n'a été créé que beaucoup plus tard quand le besoin s'est manifesté.

En Alberta, il faudrait faire attention de ne pas créer de superstructure ou de structure trop lourde dans l'espoir de générer une activité quelconque dans le secteur privé. Par définition l'entreprise privée est justement l'affaire de l'un ou de quelques uns tout au plus, et non pas l'invention d'un comité ou d'un conseil économique.

Il ne serait pas sage pour l'ACFA et ses régionales d'initier ou d'appuyer directement la création d'entreprises privés. Son rôle sera surtout d'agent catalyseur, comme ce fut le cas samedi au colloque.

L'ACFA doit continuer à être cet agent catalyseur et particulièrement au niveau des régionales maintenant que le lancement a eu lieu. L'ACFA peut regrouper, informer, stimuler et pousser même, mais elle ne peut pas initier. C'est là le domaine qui appartient à l'entrepreneur, aux personnes d'affaires qui ont le courage de s'aventurer dans un monde incertain où il faut travailler fort et où la seule sécurité qui existe c'est le succès.

Félicitations à l'ACFA provinciale pour cette heureuse initiative. Plus particulièrement félicitations à Guy Lacombe, responsable du développement communautaire et à Marthe Desrosiers son adjointe qui ont organisé jusqu'au plus menu détail le colloque en développement économique. Aux dires des participants ce fut très instructif et très encourageant.

Enfin la francophonie s'apprête à prendre sa juste place dans le monde des finances de sa province.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Merci à l'ACFA provinciale

"Il s'agit là d'un virement majeur dans la perception qu'ont les Franco-albertains d'eux-mêmes et de leur droit d'exister au sein de la majorité de cette province". Marc Arnal

Monsieur Guy Goyette,
L'Association
Canadienne française
de l'Alberta

Monsieur le président,

Le 29 septembre dernier, je participais à titre d'observateur à la réunion de concertation organisée par l'Association canadienne-française de l'Alberta provinciale en vue d'établir les priorités des Franco-albertains pour l'année 1985 avec les divers organismes francophones de la province.

Le déroulement de cette assemblée et les décisions qui y ont été prises concernant l'avenir de la francophonie en Alberta m'ont vivement impressionné. Je tiens à vous en féliciter de même que les membres de votre exécutif, les principaux organisateurs de cette réunion messieurs Guy Lacombe et Paul Poirier, et les délégué(e)s des diverses régions et des organismes franco-albertains qui y ont participé.

Pour qu'une assemblée en arrive ainsi en une journée à faire le consensus sur une question aussi importante que l'est l'établissement de ses priorités, il faut à mon avis une qualité de leadership assez particulière chez ses dirigeants et un engagement très sérieux chez tous les participants et participantes.

La décision de la communauté d'investir désormais ses énergies dans des projets visant son développement dans des domaines aussi cruciaux que le sens de son identité et de sa valeur comme regroupement minoritaire et l'avancement socio-économique et politique des individus qui la composent, marque une étape importante dans son évolution. Si l'on se reporte à d'autres réunions de ce genre où les membres délégués ne semblaient pas pouvoir atteindre le même niveau de remise en question, la rencontre du 29 septembre laisse présager une ère nouvelle pour la francophonie de cette province. "Il s'agit là d'un virement majeur dans la perception qu'ont les Franco-albertains d'eux-mêmes et de leur droit d'exister au sein de la majorité de cette province."

Devant un tel tournant je ne peux que vous réitérer l'assurance de la collaboration continue du ministère du Secrétariat d'Etat. Le climat de confiance et de franche coopération qui, jusqu'à présent, a présidé à nos échanges avec l'ACFA provinciale, m'incite à vous redire ce que je vous ai affirmé déjà en diverses occasions, à savoir que le Secrétariat d'Etat entend être un partenaire actif et dynamique dans vos projets d'avenir.

Je félicite de nouveau les participants et participantes de la réunion du choix de leurs priorités. Je remercie l'ACFA provinciale d'avoir si bien exercé son mandat de concertation. En faisant ainsi appel à tous les organismes francophones de la province pour établir avec eux la direction à prendre pour l'année qui vient, elle a fait preuve de leadership et d'un véritable souci de bien exercer son rôle de porte-parole provincial auprès de la collectivité qu'elle représente.

Veuillez agréer, monsieur le président, l'expression de mes sentiments amicaux.

Marc Arnal
Directeur régional
Alberta/T.N.-O.
Secrétariat d'Etat



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: *Paul Denis*

Administration-montage: *Louise G. McKnight*

Composition-montage: *Julie B. Fillion*

Adjoints au montage: *Johanne B. Cornellier*

Toute correspondance doit être adressée au journal ***Le Franco-albertain Ltée, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5872.***

L'abonnement annuel coute:
1 an : 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, 'in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.

Nouvelles Régionales

A Falher

Albéric Aubin n'est plus

Albéric Aubin, âgé de 62 ans, est décédé subitement chez-lui, à Falher, le 8 octobre 1984.

Le 25 août, Alberic avait subit une crise cardiaque et avait été hospitalisé à l'hôpital de McLennan pendant trois semaines. Au moment de son décès, il attendait chez-lui, le rendez-vous à Edmonton avec un spécialiste le 15 octobre.

Albéric était le fils de pionnier, Frank Aubin et Elise Legault. Les grands-parents Pierre et Olivine Aubin s'étaient installés sur une ferme à Falher en 1912. Les conditions de vie lors de la naissance d'Albéric exigeait souvent la naissance à la maison. De fait, c'est la grand-mère Aubin, sage-femme de la région à l'époque, qui assistait à l'accouchement en 1922, dans la même demeure où il est mort.

Albéric a été un vrai fils de pionnier, n'abandonnant jamais la ferme parternelle.

Après les années scolaires à Falher, il aida son père et son frère aîné Benoît aux travaux de la ferme. Quand ce fut le temps de la retraite des parents, au village de Falher, Albéric pris possession de la ferme, où il demeura jusqu'à sa mort.

Même s'il a été célibataire jusqu'en 1981, alors qu'il épousa Louise Morin Prodaniuk, Albéric a toujours participé à la vie sociale et religieuse de son milieu égayant par sa joie de vivre, ses histoires, ses chansons et surtout ses taquineries. Il a toujours été fidèle à sa paroisse étant membre du choeur de chant pendant toute sa vie adulte. Il était aussi membre de l'Association "Fish & Wildlife", respectait la nature, s'adonnait au camping, passionné par la pêche, avait même assez de patience pour prendre des poissons dans la "Smoky River".

Il laisse dans le deuil son épouse Louise, son frère Benoît de Guy, ses soeurs, Auxiliatrice Lessard de Valleyview, Blanche Dumas de Falher, Rose Martel de Kelowna, B.C., Yvette Robertson de Falher, Jeannine Ouelette de Valleyview et une belle-fille, Debbie Potts de Ft. St-John, C.B. et nombre de neveux et nièces.

Le Rev. Benoît Frigon, o.m.i. et co-célébrants Rév. Clément Richer, o.m.i., Denis Dubuc, o.m.i.; Roger Prieur, o.m.i.; René Bélanger, o.m.i. officiaient au service funéraire qui a eu lieu en l'église Ste. Anne de Falher, le 13 octobre 1984.

Le choeur de chant sous la direction de Cécile Bachand et de l'organiste Jeanne Guérin, chantèrent leur "A Dieu" à leur fidèle ami, un dernier témoignage d'appréciation et d'amitié.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Falher.



M. Albéric Aubin

A Lethbridge

Soirée Hebdo bien réussie

par Roberte Savage, Réjeanne Aubin

Vendredi le 12 octobre à 20 h 30 avait lieu un bingo familial au Centre culturel de la Régionale de Lethbridge. Environ cinquante personnes participèrent à cette soirée dont quelques anglophones. La soirée s'est déroulée dans une ambiance amicale.

Dix parties régulières ont été jouées dont la plupart des prix remportés étaient des dons offerts par les membres de la régionale. Aussi, une partie "carte pleine" a été jouée et remportée par Mme Lise Villeneuve. Le prix était un dîner d'une valeur de $30., gracieuseté du restaurant Sven Ericksen obtenu par l'entremise de M. Jules Lehouillier, membre actif de la régionale.

Une dernière partie a été ajoutée grâce à la générosité de M. John Wiebe, francophile bien connu de la régionale. Le don de $25. en argent fut gagné par Mme Gertrude Lizée.

Le bingo terminé, jeunes et moins jeunes ont pu déguster toutes sortes de bonnes choses apportées par les membres pour le bonheur des gourmets.

Bravo et merci à notre animateur M. Fernand Bouchard qui procéda à l'annonce des numéros et à tous ceux et celles qui ont contribués à la bonne marche et au succès de cette soirée.

Vous cherchez un emploi? Mettez-vous sur la bonne longueur d'onde

EDMONTON - Tous les lundis entre 16 h 45 et 17 h, CHFA et la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada entendent aider les chômeurs (hommes et femmes) en diffusant une chronique d'emploi dans le cadre de l'émission PREMIÈRE PAGE du réseau français.

La plupart des postes présentés requièrent la connaissance des deux langues officielles et sont offerts par l'entremise des Centres d'emploi du Canada ou encore de la Fonction publique du Canada. La préférence est donnée aux emplois de l'Alberta, mais les autres provinces ne sont pas pour autant exclues.

Mettez toutes les chances de votre côté, écoutez la radio française de l'Alberta les lundis entre 16 h 45 et 17 h.

Campagne de recrutement à Lethbridge

par Roberte Savage et Réjeanne Aubin

C'était porte-ouverte au Centre culturel de l'ACFA vendredi le 19 octobre. Cette journée faisait partie de la campagne de recrutement commencée au début octobre. L'objectif était d'encourager le renouvellement des cotisations et l'inscription de nouveaux membres. C'était aussi l'occasion de leur souhaiter la bienvenue.

Pour les personnes qui se sont rendues durant l'après-midi, il y avait le café et les beignes. Dans la soirée, de 20 h à 22 h, une réception au vin et fromage était préparée. Les quelques soixantes personnes qui se sont rendues malgré la mauvaise température semblaient très heureuses de se rencontrer dans ce lieu accueillant et chaleureux qu'est leur Centre culturel.

Il était difficile de distinguer entre les nouveaux membres et les anciens tant les conversations animées se déroulaient dans tous les coins de la salle, dans un vif échange d'idées et d'impressions, de questions et de réponses.

La musique douce donnait à l'occasion une ambiance amicale franco-albertaine.

Vingt-trois nouvelles adhésions ont été inscrites et la campagne continue. Nous invitons toute personne intéressée à bien vouloir contacter *Le Carrefour* (328-8506) ou à se rendre au bureau de la régionale.

Nos remerciements à M. et Mme L. Philippe Cormier qui se sont occupés de préparer et décorer la jolie table qui ajouta gaieté à la veillée, et à tous nos bénévoles qui se sont dévoués pour faire de cette journée/recrutement un succès sans précédent.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

J'aime le ridicule!

Il y a de ça un an, presque jour pour jour, je passais quelques commentaires très négatifs sur la présentation de la joute de la Coupe Grey à Edmonton. Maintenant que le mois de janvier (?) est arrivé, mes convictions ne sont que renforcées: ce n'est pas le petit flasque que vous dissimulerez dans votre poche arrière qui vous réchauffera le 18 novembre prochain, mais bien un calorifère portatif de 15,000 BTU qui devrait faire l'affaire. Mais passons... si nous commençons déjà à discuter de l'hiver, c'est qu'il sera long!

Et pourtant, le football fait encore les manchettes. La semaine dernière, les rumeurs d'une rencontre NFL - LCF furent entendues sur tous les postes d'émissions possibles en Amérique du Nord. Quelle foutaise! Tout d'abord, je dois vous avertir que je ne suis pas contre l'idée, probablement parce que j'aime le ridicule, mais elle est surtout impraticable.

Evidemment, les commentaires vont bon train. Personnellement, j'estime que la Ligue Canadienne risque de se faire couvrir de ridicule. Peut-être la réaction première est que nos protégés n'ont rien à perdre, mais je ne crois pas que cela soit le cas. Un pointage final de 70 - 0 n'aiderait en rien la cause ou la crédibilité de la ligue. Si on s'arrête quelques instants pour jauger le talent offert par les deux camps en cause, on s'aperçoit rapidement du déséquilibre qui existe. Tom Clements et Dieter Brock sont probablement les deux meilleurs quarts de notre ligue. Pensez-vous sérieusement qu'ils réussiraient à déjouer une défensive qui comprendrait des gens tels Mark Gastineau, Lawrence Taylor et Jack Tatum? Gastineau, pour un, court probablement plus vite que Mervyn Fernandez malgré ses 265 livres! Au champ-arrière, on aurait Willard Reaves et Lester Brown, deux joueurs trop petits pour la NFL, tandis que nos opposants auraient des joueurs de la trempe des Walter Payton, John Riggins et Tony Dorsett. Ouf! Prenez un gars comme Riggins. Présentement, il parvient à défoncer (littéralement) une ligne composée de joueurs de plus de 275 livres. Comment, pensez-vous, nos petits joueurs feraient-ils contre ce rouleau à vapeur? En général, les Américains qui évoluent au Canada sont des rejets de la NFL à cause de leur manque de vitesse, force ou grosseur. Ça revient donc à une rencontre entre les Oilers d'Edmonton et une équipe de calibre Junior 'B'.

Maintenant, on a déclaré vouloir présenter cette rencontre en janvier, après le Super Bowl. C'est donc dire que nos joueurs seraient inactifs pendant deux mois avant de participer à la rencontre? Impossible. Et que faire avec le fait que les joueurs-étoiles de la NFL refuseraient de participer à cause des risques de blessures? Présentement, ces joueurs refusent de participer au Pro-Bowl (joute d'étoiles disputée à la fin janvier à Honolulu) à cause de ces mêmes risques. Iront-ils disputer une rencontre contre des petits Canucks frustrés?

Le seul avantage que notre formation posséderait provient des joueurs américains qui évoluent ici. Ces joueurs connaissent les deux styles de jeu, les deux formes de règlements, tandis que nos adversaires ont toujours évolué avec le même système. Ils devraient donc avoir à apprendre le système canadien des trois essais, des simples et des convertis de deux points.

J'estime donc que l'idée est ridicule, mais je serais le premier à être assis devant mon téléviseur pour regarder la rencontre. Enfin, certaines personnes comprendraient ce qu'est le talent, arrêteraient de faire des comparaisons, et surtout, comprendraient que le football doit être disputé en des conditions plus clémentes que celles qui existeront dans un peu plus de deux semaines, ici, à Edmonton.

Bonne Semaine!



Maison mobile à vendre, 2 chambres à coucher. Tél. 488-1442.

Lit 39'' à vendre, fauteuil de salon et un congélateur. Contactez le 488-1442.

Bâteau d'aluminium à vendre 12 pieds. Moteur Mercury 4 1/2 force et remorque. Contactez Jean à 465-5806.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9478.

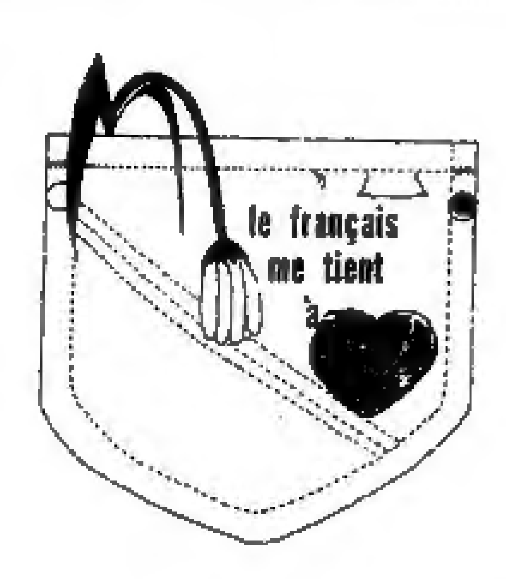
DIVERS

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Leçon de piano excellente méthode pianistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 462-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

Etudiante du conservatoire de Toronto donnera des cours (privés ou en classe) de piano et/ou de théorie. Tous les niveaux sont la bienvenue. Pour de plus amples renseignements appeler Emmy à 488-1779.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la ''crèche de l'enfant Jésus'' et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.



Ici Edmonton

Lettre ouverte aux parents d'Edmonton

Chers parents,

Lorsque le comité d'éducation de la régionale d'Edmonton a formulé son plan d'action pour l'année, une de ses priorités, sinon la priorité du comité, était l'éveil et l'animation des foyers francophones. Ceci nous semblait essentiel afin d'assurer que le développement en français de l'enfant commence dès un très jeune âge et afin d'assurer que l'école francophone devienne d'abord et avant tout l'extension et le prolongement de ce développement.

Nous nous proposons de mettre à la disponibilité des parents intéressés, certaines personnes ressources qui animeraient des petits groupes de parents. Ces personnes partageraient, avec les parents, des méthodes, des matériaux et des idées pour amener l'enfant à s'identifier, dès un très jeune âge, à la culture et à la langue française. Ceci pourrait se faire, par exemple, par l'entremise de lectures, de comptines, de chansonnettes et de jeux en français. Comme effet secondaire il est possible que plusieurs parents découvrent, tout en assurant l'engagement de leurs enfants, une nouvelle appartenance à la réalité francophone.

Il s'agit d'abord d'identifier les parents francophones qui seraient peut-être intéressés à de telles rencontres. Nous souhaiterions pouvoir former de petits groupes de parents dans différents quartiers de la ville; ces parents pourraient se rencontrer quand il leur conviendrait. Chaque groupe aurait déterminé au préalable sur quoi porterait la rencontre (e.g. chansons, comptines, sports, jeux) et une personne ressource animerait la séance. Le but de ces rencontres serait de fournir aux parents des idées sur les méthodes et les matériaux disponibles pour le développement de l'enfant au niveau préscolaire.

Pour les enfants déjà inscrits à l'école, nous souhaitons pouvoir aider les parents francophones à organiser des activités parascolaires en français dans différents quartiers de la ville. Ceci pourrait être des cours de danse, de dessin, de natation, la création d'équipes sportives, de l'animation de terrains de jeux, etc...

Nous voilà donc prêts et disposés à vous rendre service et à essayer de répondre à vos besoins. Nous espérons que vous allez nous les faire connaître et que vous allez nous communiquer votre intérêt en contactant Agathe Gaulin au bureau de la régionale. (469-4401)

Aux membres de l'ACFA régionale d'Edmonton

L'ACFA régionale d'Edmonton tient à rappeller à tous ses membres que le temps du renouvellement de leurs cartes de membres prend fin le 1er novembre 1984. Donc, tous ceux et celles qui ont oublié(e)s ou qui ont simplement négligé(e)s de nous retourner leur inscription, faites-le, s'il-vous-plaît le plus vite possible. Nous vous en remercions à l'avance.

Aussi, nous tenons à vous informer que le bulletin "On S'Parle" ne sera plus publié. Dorénavant, toutes nos nouvelles et informations au sujet de nos activités culturelles et sociales paraîtront dans le journal "Le Franco-Albertain", qui sortira comme d'habitude tous les mercredis et qui vous sera envoyé gratuitement par le courrier. Nous espérons que ces nouveaux arrangements sauront vous satisfaire.

Conseil régional

Le conseil régional de l'ACFA régionale d'Edmonton vous invite à assister à ses réunions, qui ont toujours lieu le 2e jeudi de chaque mois.

Venez rencontrer les braves gens qui portent l'administration de l'ACFA sur leurs épaules. Toute recommandation provenant d'un membre sera écoutée.

Nous vous attendons donc pour la prochaine réunion qui aura lieu le 8 novembre, à 19 h 30 au Centre de rencontre au 9542- 87e rue.

Ecole enfantine

(Pré-maternelle francophone)

L'Ecole Enfantine annonce qu'elle a encore quelques places pour de nouvelles inscriptions:
4 pour les enfants de 4 ans et
3 pour les enants de 3 ans.

Aussi, elle aurait besoin de gros blocs et de morceaux de bois, ainsi que des livres d'histoire en français.

Pour les inscriptions, contacter Suzanne Turcotte au 463-3874et pour vos dons, s'il-vous-plaît, les apporter directement à l'Ecole Enfantine située dans les locaux de l'école Maurice Lavallée.

Réunions:

8 novembre: Le conseil régional au Centre de l'ACFA à 19 h 30
9 novembre: Le cercle d'artisanat au Centre St-Joachim à 19 h 30
14 novembre: Le club de chasse et pêche "Les Copains" au Centre de l'ACFA à 19 h 30
15 novembre: Les Amis du Fléché, au Centre St-Joachim à 19 h 30

Au secours!

Suite au départ de trois membres très actifs, le **Comité du Centre** se retrouve avec un effectif très restreint. Ce comité doit absolument recruter l'aide de trois ou quatre autres bénévoles pour qu'il puisse continuer à fonctionner. Le Centre de l'ACFA se veut un point de ralliement pour tous les francophones d'Edmonton et de la région. Toutes sortes d'activités pourraient être organisées. Cependant, les membres actuels se sont fixés l'objectif d'une activité par mois, d'ici l'été prochain. Leur programmation inclue:
- une soirée de la Ste-Catherine, le 24 novembre;
- le Bal de la Veille du Jour de l'An;
- un café-chantant le 26 janvier et un autre à la fin avril 1985;
- une soirée de la St-Valentin, le 16 février;
- des soirées de café-théâtre à la fin-février et début mars; et
- la fête de la St-Jean Baptiste, en juin 1985.

Ces activités ne demandent pas beaucoup d'organisation. Quelques semaines à l'avance il faut choisir, contacter et négocier une entente avec le(s) musicien(s) et/ou le(s) animateur(s) de la soirée. La semaine d'avant, il faut concevoir et acheter les décorations, acheter le permis de boisson, vérifier l'inventaire et faire l'achat de la boisson et des rafraîchissements, puis, trouver quelques personnes pour travailler à l'entrée et au bar. Le jour même, il faut installer les tables et les chaises, monter les décorations et préparer le bar. Le soir venu, vous vous amusez tout en gardant un oeil ouvert pour des situations susceptibles de causer des problèmes. C'est simple - NON? Aussi, plus il y a d'organisateurs, moins chacun doit y passer de temps.

Pour continuer à offrir une gamme complète d'activités socio-culturelles, l'ACFA compte sur l'intérêt de la population francophone. Ceux qui désirent ces activités se doivent de donner un coup de pouce aux bénévoles qui se dévouent présentement. En donnant de votre temps au Comité du Centre, vous acquérerez de nouvelles connaissances d'organisation, de nouveaux amis et des expériences sans pareilles.

Pensez-y... on attend votre appel téléphonique au 469-4401 (Bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton).

CBXFT cette semaine

Samedi 2 novembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 Les héros du samedi
12h00 A communiquer
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille
16h00 Bagatelle
17h00 Le monde de Disney
18h00 La soirée du hockey: Boston à Montréal
20h30 Palme d'or
21h00 A première vue
21h30 Impacts
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection: La grande attaque du train

Dimanche 4 novembre

07h30 Petit Castor
08h00 Demetan la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
09h45 Les Paraboles
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 La grande bataille du passé
12h00 Magazine de la semaine verte
13h00 Entre les lignes
13h31 Rencontre
14h00 Football
18h30 Téléjournal
18h35 Bizarre, bizarre
18h00 Science réalité
18h30 Explorer le Canada
19h00 Terre humaine
19h30 Les beaux dimanches: Jean Lapointe en passant par Paris
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Tu rêve Adrienne
22h30 Le régional
22h45 Ciné-Club: Les amants du Capricorne

Lundi 5 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: L'aile ou la cuisse
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Film au téléciné
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé-lundi: Kennedy
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Le Mutant

Mardi 6 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Premier voyage
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma: Des signes au grenier

Mercredi 7 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le parc des braves
20h00 Bonheur d'occasion
21h00 Lautrec 85
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: Bubu de Montparnasse

Jeudi 8 novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: César et Cléopatre
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Court circuit
20h00 Les grands films: La fureur des anges
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: Funny Lady

Vendredi 9 novembre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton:
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5: La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Sang et honneur
21h00 Dossier: Toronto Unlimited
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: L'inspecteur ne renonce jamais

A l'école Maurice Lavallée



par Yolande Cadrin

A l'école Maurice Lavallée le temps passe bien. Mercredi le 10 octobre les élèves de toute l'école se sont rendus à l'église St. Thomas d'Aquin pour célébrer l'action de Grâce. Le Père Guimond présida la célébration que les élèves avaient préparée. Chaque élève apporta un fruit ou un légume afin de partager avec l'orphelinat "Atonement Home".

Vendredi le 19 octobre, Suzanne Pinel est venue faire un spectacle à l'école Maurice Lavallée. Les amis ont beaucoup aimé ce spectacle qui fut si bien animé par le clown Samuel, l'ourson brun, les Petits Cochons et le Schtroumpf. Vous aurez sans doute l'occasion de lire d'autres nouvelles de notre nouvelle école sous peu.

humour

Un vieux monsieur monte dans l'autobus, fait semblant de montrer une carte étudiant, et va s'asseoir. Deux stations plus loin, monte le contrôleur. Le vieux se fait épingler avec une carte d'étudiant demi-tarif. Le contrôleur le réprimande:

— Ecoutez, Monsieur, franchement, vous avez passé l'âge des plaisanteries.

— Ça ne prouve qu'une chose mon ami, répond le contrevenant, c'est que j'ai attendu votre autobus, très, très, très longtemps!

***

A Edmonton

Location du centre de l'ACFA

L'ACFA régionale d'Edmonton offre à la population francophone l'utilisation de son Centre, pour des rencontres de tout genre:

- réunions,
- sessions de travail,
- soirées sociales
- fêtes familiales,
- soirées de Noël de compagnies,
- etc., etc

* Capacité de la salle: 90 personnes.
* Tables et chaises sur place.
* Grand bar avec réfrigérateur, machines à café et accessoires de service.

Tous sont invités à venir visiter notre salle et nos bureaux au 9542 - 87 rue.

Heures normales d'ouverture: 8 h 30 à 16 h 30. (lundi au vendredi).

Manoir de Beaumont

Suites à louer, d'une chambre pour l'âge d'Or. Loyer: 25% des revenus. Information: Mme Fleurette Roberge au 929-8711

Activités socio-culturelles

Bonnyville:

24 nov. Fête de la Ste Catherine au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Falher:

4 nov. Théâtre Français d'Edmonton présente une pièce de théâtre à l'occasion de l'ouverture du salon du livre. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

4 au 7 nov. Salon du livre au sous-sol de l'église de Falher. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

Girouxville:

17 nov. Initiation des Chevaliers de Colomb de Grouard
4 h messe suivie d'un souper et d'une danse.

Plamondon:

10 nov. Festival de la Moisson à la salle communautaire de Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

15-16 nov. Salon du livre à l'école Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

Edmonton:

Alliance Française

Le 14 novembre, il y aura une conférence par M. Robert Manuel.
Lieu: Salon des étudiants de la Faculté St-Jean
Thème: Souvenir d'un valet de comédie (durant plus de 50 ans).
Entrée libre.

Amis du Fléché

Notez que les Amis du Fléché sont toujours prêts à donner des cours de tissage ou bien à organiser des démonstrations de ces cours dans les écoles ou dans les communautés.

Les Amis du Fléché se rencontrent tous les 3ème jeudi de chaque mois au Centre St-Joachim, à 19 h 30.
Informations: M. Jacques Baril au 426-0382.

Cercle d'artisanat

Le cercle d'artisanat se rencontre toujours les 2e jeudi de chaque mois au Centre St-Joachim, à 19 h 30.
Informations: Sr. Louise Tessier au 466-5008.

Dates importantes à inscrire à votre calendrier:

24 novembre '84: Soirée de la Ste-Catherine au Centre de l'ACFA.
31 décembre '84: Bal de la veille du Jour de l'An, au Banquet House.
27 janvier '85: Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton à la Faculté St-Jean
3 mars '85: Cabane à Sucre au Fort Edmonton.

Phare-Ouest

Le calcul vaut le travail

à l'antenne de CBXFT
le 6 novembre à 18 h 30

En compagnie de Messieurs Jean Bergeron, apiculteur à St-Isidore, Dennis McEhnna, responsable des recherches en apiculture au collège Fairview, Gérard Paradis, apiculteur et Donald McDonald, chef apiculteur, Agriculture Alberta-Falher, on situe d'abord la région pour enfin arriver à expliquer pourquoi ce coin de pays est tellement propice à l'apiculture.

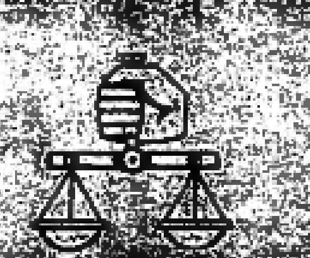
On parle également de l'abeille de soie, de cet insecte presque inépuisable, de son rythme de vie, de ses moeurs, de ses sens de l'organisation et d'orientation.

On explique les toutes dernières techniques de recherche en apiculture qu'effectue cette région (croisements génériques afin d'obtenir une abeille parfaitement acclimatée à cette région, techniques d'hivernation des ruches, importation d'abeilles, etc...) On parle également de nouveaux produits que l'on tire de l'apiculture et qui servent même à la recherche dans le domaine médical.

On donne également certaines statistiques de la production de l'Alberta comparativement aux autres producteurs à travers le monde.

Masculin - Féminin:

Vers un nouvel équilibre



La pornographie - une question de liberté?

La question des libertés

Au coeur du débat de l'opinion publique canadienne, auquel doit faire face le comité spécial, il y a des thèmes tels que la protection des enfants, les droits des femmes et la liberté d'expression.

Les villes, par les pouvoirs qui leur sont dévolus, tentent de réglementer l'étalage des magazines pornographiques, essentiellement pour protéger les enfants. On pense ainsi que ceux qui sont les plus influencés par la pornographie ne seront plus confrontés quotidiennement à ce matériel lorsqu'ils devront acheter pour leurs parents du lait ou du pain. Des organisations telles que la Fédération des femmes du Québec ont évolué, passant d'une problématique limitée à la protection des mineurs aux droits des femmes. C'est pourquoi, sans rejeter totalement ce type de réglementation, bien que pour certains groupes c'est peut-être même une façon de légitimer la vente de la pornographie, la très grande majorité des groupes revendiquent des transformations radicales aux articles du Code criminel concernant la pornographie.

Mieux encore, certains groupes croient qu'il est nécessaire de faire une loi-cadre sur la pornographie, au lieu d'amender la législation actuelle. Une telle loi-cadre pourrait être envisagée en conformité avec la Charte enchâssée dans la Constitution rapatriée, notamment avec la clause concernant l'égalité des sexes.

Mais ici, les arguments de la liberté personnelle, de la liberté d'expression et de la liberté de presse peuvent être, et sont souvent opposés à celui des droits des femmes. Effectivement, on a eu tendance dans ce débat à réduire la question à une confrontation entre deux conceptions radicalement opposées de la pornographie: une conception "morale" de la représentation de la sexualité, et une conception qui défend la liberté d'expression, en invoquant que la pornographie est une question de choix personnel. En fait, ce débat concerne beaucoup plus un choix politique et social entre les droits individuels et les droits collectifs. De plus, si effectivement l'individu peut décider d'acheter ou non du matériel pornographique, il n'en reste pas moins que la pornographie s'est imposée à l'ensemble du tissu social. Encore une fois, souvenons-nous qu'on le veuille ou pas, nous sommes mis partout en présence de matériel pornographique. Enfin, tout matériel sexuel n'étant pas nécessairement pornographique, ce n'est donc pas contre la représentation de la nudité, mais bien contre la dégradation de la femme et sa réification que luttent les groupes de femmes qui s'opposent à la pornographie. Certes, ceux-ci ont des appuis ponctuels de groupes conservateurs et puritains qui s'opposent à la pornographie parce que c'est une représentation du nu, mais ces groupes sont relativement marginaux dans les débats actuels.

Jusqu'à présent, l'élément le plus important qui soit ressorti des audiences du comité spécial est la très forte opposition à la pornographie. Cette opposition repose en grande partie sur les liens que les différents groupes féministes établissent entre la consommation de pornographie et la violence subie par les femmes. La pornographie valorise précisément cette violence envers les femmes et les enfants. Pour les consommateurs de pornographie, selon les dernières expériences faites en laboratoire, il y a désensibilisation par rapport à la violence, une banalisation du viol et une augmentation de l'agressivité envers les femmes.

Du fait de la formation par le gouvernement fédéral du Comité spécial d'étude de la pornographie et de la prostitution, la question législative a pris le pas sur les autres questions relatives à la pornographie. Malgré toute l'importance que peuvent avoir les mesures législatives, il reste que le phénomène pornographique ne peut pas se réduire à cette seule expression.

Cécile Coderre et Richard Poulin sont professeurs au Département de sociologie, Université d'Ottawa.

Un plan de survie, des actions concrètes

La deuxième moitié du XXe siècle semble être l'époque des grands débats. On parle de nouvelle démocratie, des bienfaits d'un dialogue Nord-Sud, ou on s'enferme dans des généralités pour ne pas heurter tels ou tels intérêts.

L'UNICEF cependant ne participe pas réellement aux débats politiques. En effet, engager une polémique ne peut atténuer l'angoissante réalité du Tiers-Monde où 15 millions d'enfants meurent tous les ans suite à des infections causées par la malnutrition. Au rythme de 40,000 morts par jour le Québec, en moins de six mois, serait une terre désolée.

Selon James P. Grant, directeur général de l'unicef et auteur du rapport sur "la situation des enfants dans le monde", nous ne pouvons plus demander aux enfants d'attendre. C'est pourquoi l'Unicef a mis au point un plan de survie destiné à réduire le taux de mortalité infantile de moitié dans les pays en voie de développement. Ce plan de survie comporte quatre mesures essentielles:

LA TRO

En Egypte, au Nicaragua, au Honduras et dans plusieurs pays du Tiers-Monde où les gouvernements locaux ont demandé l'aide de l'UNICEF dans la mise sur pied de programmes précis, les taux de mortalité infantile ont diminué de façon significative grâce à la thérapeutique de réhydratation par voie orale (TRO). Cette solution de sel, d'eau et de sucre est, aux dires de James P. Grant, une façon "simple et peu coûteuse permettant, de prévenir ou d'arrêter la déshydratation induite par les infections diarrhéiques, laquelle affecte chaque année environ 5 millions de jeunes enfants et constitue la principale cause des décès d'enfants dans le monde moderne." Décrite par la prestigieuse revue médicale britannique THE LANCET comme étant "potentiellement le progrès médical le plus important du siècle", la TRO est diffusée dans plus de 34 pays et la production de sels de réhydratation par voie orale s'élève à 80 millions de sachets par an.

VACCINATION

On peut lire dans le rapport de l'UNICEF que "toutes les 6 secondes un enfant meurt et un autre est atteint d'une infirmité à la suite d'une maladie contre laquelle ils auraient pu être vaccinés." L'UNICEF favorise donc une extension de la vaccination qui, au prix minime de 5 dollars l'unité, peut sauver la vie de millions d'enfants contre 6 maladies transmissibles: la rougeole, la coqueluche, le tétanos, la tuberculose, la diphtérie et la poliomyélite. Parce que les parents ne réalisent pas l'importance d'immuniser leurs enfants par une vaccination complète, moins de 20% des enfants dans le monde en développement sont vaccinés à chaque année.

FICHES DE CROISSANCE

A l'aide de ces fiches, une mère peut dorénavant visualiser et contrôler le rythme de croissance de son bébé. "En y inscrivant le poids de l'enfant à la pesée mensuelle, déclare James P. Grant, ces fiches peuvent aider les parents à tirer meilleur parti de la nourriture dont ils disposent et prévenir jusqu'à 50% des cas de malnutrition."

Ces fiches sont vite devenues une nécessité car, d'après une étude menée aux Philippines, "68% des mères d'enfants souffrant de malnutrition avancée pensaient que leurs bébés grandissaient et se développaient normalement."

ALLAITEMENT MATERNEL

C'est un moyen efficace de protéger un nourrisson contre la malnutrition car, en plus d'être sain et nutritif, le lait maternel permet d'immuniser le bébé et l'aide à résister aux infections. Si cela semble l'évidence même, peut-être avons-nous oublié qu'il n'y a pas si longtemps, au Québec, plusieurs milliers de mères se sont laissées tromper par la promotion des avantages manufacturés des nombreux substituts au lait maternel.

Un poêle à bois comme au bon vieux temps

(S.O.P.)— Pourquoi choisir un poêle à bois? Les raisons le plus souvent invoquées sont diverses: pour économiser sur les coûts de chauffage bien sûr mais aussi pour avoir un chauffage d'appoint en cas de panne d'électricité, pour créer une ambiance de détente et de chaleur bienfaisante ou déguster des aliments cuits sur la braise. Certains le choisissent aussi pour son côté rétro ou tout simplement pour son aspect purement esthétique.

EN FONTE OU EN ACIER?

Les poêles en fonte sont durables, la meilleure preuve en est que plusieurs d'entre eux, quoique centenaires, sont encore tout à fait utilisables. En outre la fonte, si elle se réchauffe moins vite que l'acier, garde toutefois sa chaleur plus longtemps et elle la diffusera plus longtemps dans la pièce. Autre avantage: elle peut être facilement modelée en des formes très attrayantes (d'ailleurs, presque toutes les portes des poêles d'acier sont faites de fonte). Par contre, les poêles en fonte peuvent se détériorer si on les entrepose trop longtemps dans un endroit humide, car ils risquent d'être sérieusement attaqués par la corrosion. De plus, la fonte est un matériau très fragile, qui craque facilement. En effet, si on garde un poêle en fonte dans un endroit froid, il faudra l'amener à une chaleur plus intense d'une façon très lente et progressive, pour prévenir les fêlures. De la même façon, le poêle en fonte résiste mieux à la flamme, mais si un feu très intense devait l'endommager, il gondolerait plus qu'un poêle en acier, et ses joints, qui ne sont pas soudés, risqueraient de se disloquer, ce qui affaiblirait le système ou en diminuerait l'étanchéité.

Quand on achète un poêle en fonte, il faut en vérifier l'épaisseur et la qualité des joints. La fonte de qualité est plus pure, plus dense, et a une haute teneur en carbone. Une bonne fonte sera plutôt d'un gris pâle et mat, et elle présentera généralement une surface polie et exempte de fêlures. Par contre, une fonte de moindre qualité blanchira sous l'effet de la chaleur et perdra sa capacité de rayonnement. On peut également déterminer la qualité de la fonte par son poids: plus une fonte est lourde, plus elle est dense.

Le procédé de fabrication des poêles en acier est plus simple et moins coûteux que celui du coulage en fonderie. Les joints se soudent facilement, sans danger de cassures, et les poêles d'acier d'une épaisseur de ¼ à 5/16 de pouce sont extrêmement robustes. Par contre, l'acier trop mince peut être affaibli sous l'effet d'un feu trop ardent. Quand on considère l'achat d'un poêle en acier, il faut en vérifier l'épaisseur des plaques et la qualité des soudures, qui doivent être parfaitement étanches.

On peut conclure en disant que la comparaison des vertus respectives de la fonte et de l'acier fait et fera encore longtemps l'objet d'une vive controverse. Il est vrai que dans le domaine du chauffage au bois, la technologie en est encore à l'état embryonnaire, et qu'il ne se trouve pas encore sur le marché un poêle à bois qui soit parfait ou idéal, quoiqu'on trouve d'excellents brûleurs qui sont fabriqués au Québec. Ajoutons qu'il se déploie en ce moment de grands efforts qui visent à améliorer ces systèmes, pour lesquels la demande croît sans cesse.



LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES entre dans une nouvelle ère de son développement en tant que société d'État. Elle élabore les plans et prend l'élan qui lui permettront de relever les défis de demain.

Responsable pour les média et les relations communautaires

Si vous pouvez communiquer effectivement dans des domaines touchant les communications avec le public, NOUS VOULONS VOUS CONNAITRE!

Vous planifierez et actualiserez des activités touchant les média et les relations communautaires qui expliquent et promouvoient les programmes et les développements de la Corporation. Vous établierez aussi et maintiendrez le contact avec les média et diverses organismes, agirez en tant que porte-parole de la Division et vous aurez la responsabilité d'écrire et d'éditer les publications internes et externes.

Le candidat choisi aura complété des études pertinentes en Relations Publiques et/ou Journalisme, aura de l'expérience dans les média et en planification, réalisation et évaluation de programmes de relations publiques. Un permis de conduire et une capacité de dactylographier sont essentiels. Endroit: Calgary.

Salaire important et avantages sociaux.

Les intéressés devraient faire parvenir leur résumé à:

Centre d'emploi
Société Canadienne des Postes
Division de Foothills
4e étage,
9828 - 104 avenue
Edmonton, Alberta
T5J 2T0

D'ici le : 12 novembre 1984

No. de compétition:
84-CPC-FHD-0-44

Un employeur d'action affirmative.

Société Canadienne des Postes

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES entre dans une nouvelle ère de son développement en tant que société d'État. Elle élabore les plans et prend l'élan qui lui permettront de relever les défis de demain.

Analyste Commercial (Vérificateur d'opération)

C'est une occasion UNIQUE de se joindre à une nouvelle équipe multi-disciplinaire pour le développement et l'actualisation des vérifications opérationnelles/compréhensives pour tous les aspects des activités de la Corporation. Vous assisterez au développement de l'ampleur et des objectifs des vérifications spécifiques, dirigerez la recherche, réaliserez des sondages et des vérifications et préparerez les recommendations qui en découlent.

Le candidat choisi aura un diplôme relatif à ce domaine et aura une expérience considérable idéalement dans des domaines tels le génie industriel ou la gestion des opérations ou de la planification stratégique. La capacité de revoir et d'évaluer les sytèmes de gestion et de contrôle interne est essentielle. Un ensemble équivalent d'expérience et d'éducation sera considéré. Ce poste offre un salaire important et un groupe complet d'avantages sociaux. Endroit: Edmonton, avec certains déplacements.

Les intéressés devraient faire parvenir leur résumé à:

Centre d'emploi
Société Canadienne des Postes
Division de Foothills
4e étage,
9828 - 104 avenue
Edmonton, Alberta
T5J 2T0

D'ici le : 12 novembre 1984

No. de compétition:
84-CPC-FHD-0-43

Un employeur d'action affirmative.

Société Canadienne des Postes

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES entre dans une nouvelle ère de son développement en tant que société d'État. Elle élabore les plans et prend l'élan qui lui permettront de relever les défis de demain.

Préposé à la formation

Se rapportant au Chef de Section, Formation et Développement, vous serez responsable de l'identification des besoins de formation et d'évaluer l'impact de ces programmes de formation. Vous serez également responsables de la coordination et de l'administration des activités de formation et vous devrez assister à la formulation des programmes de formation.

Le candidat choisi aura idéalement un diplôme se rattachant au domaine de l'administration commerciale et aura de l'expérience dans l'identification des besoins de formation et dans l'actualisation et l'évaluation des programmes de formation. Le candidat choisi devra démontrer de l'initiative et être capable de travailler efficacement avec tous les niveaux de gestion et de personnel. La préférence sera accordée aux candidats qui peuvent démontrer un haut degré de compétence - particulièrement dans les programmes de formation pour le personnel superviseur de premier ordre. D'excellentes capacités interpersonnelles et administratives sont égalements considérées comme essentielles. Endroit: Edmonton, avec certains déplacements.

Salaire débutant jusqu'à $34,000.00 par année.

Les intéressés devraient faire parvenir leur résumé à:

Centre d'emploi
Société Canadienne des Postes
Division de Foothills
4e étage,
9828 - 104 avenue
Edmonton, Alberta
T5J 2T0

D'ici le : 12 novembre 1984

No. de compétition:
84-CPC-FHD-0-45

Un employeur d'action affirmative.

Société Canadienne des Postes

R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i. 1907 - 1984

le Père Edouard Rhéaume, o.m.i.

Jeudi le 4 octobre, à 8 hres du soir, le Bon Dieu rappelait la belle âme de notre cher frère obiat, Edouard Rhéaume. Victime du cancer des os, il a passé par un long calvaire de souffrance qu'il a offertes, je suis sûr, pour les nombreuses âmes qu'il avait assistées, comme chapelain, à passer par les heures pénibles de l'agonie.

Le Père Edouard fut un apôtre des Forces Armées, des Indiens et des pauvres et malades. Il avait le don de s'associer à tous avec aise et avec plaisir excellent compagnon, joyeux, plaisant et toujours intéressé en tout et à tous. Il portait grand intérêt aux Indiens, en particulier ceux de Grande Cache, Alberta. Il leur a rendu de grands services par son programme de radio, communiquant leurs messages de leur lit de malade de l'hôpital Camsell aux confins du nord.

Sa porte était toujours ouverte à ses confrères prêtres et religieux, ajoutant le plaisir d'un bon plat de spaghetti dans un art culinaire comparable à celui des Italiens. "Come in", était son expression typique.

Né à St-Edouard de Lotbinière, Québec en 1907, dès l'âge de treize ans, il décida de devenir prêtre, grâce spécialement aux attentions du Père Lelièvre, apôtre de vocations. Il voulu exercer son ministère sacerdotal dans l'Ouest canadien où il arriva à Lebret en 1929 pour y faire les études nécessaires. Ordonné le 1er juillet 1934 par son oncle, Mgr Rhéaume, il commença son ministère chez les Indiens en 1935. En 1939 il devient chapelain militaire au Canada et outre-mer jusqu'en 1946, où il revint chez ses Indiens jusqu'à 1949. De 1949 à 1984 il fut le chapelain à l'hôpital Charles Camsell d'Edmonton, aimé et admiré par tous ceux dédiés au services des malades.

Son service eut lieu à St-Albert, le 9 octobre, entouré de quelques membres de sa famille, de ses nombreux amis, de plusieurs Indiens, surtout d'Hobbema et de Grande Cache, et de plus d'une cinquantaine de prêtres qui ont concélébré la Messe avec le Père Provincial qui était assisté du neveu du Père Edouard, le Père Gilles Rhéaume.

Sa soeur, Madame Cécile Robitaille lui a rendu un témoignage touchant et édifiant. Le Frère Louis Gendre, compagnon fidèle des nombreux voyages en mission, lui a rendu aussi son témoignage.

Si nous voulions caractériser cet apôtre de l'armée, des Indiens, et des malades, en une seule phrase, elle serait celle-ci: "Dieu aime celui qui donne avec joie" Toute sa vie, le père Edouard Rhéaume donna avec joie! Qu'il repose en paix

Antonio Duhaime, o.m.i.

Le crime d'Ovide Plouffe

par Claude Roberto
A Edmonton, Office National du Film présenté dimanche le 21 octobre par le Ciné-club francophone pour adultes

Dans ce long métrage, Arcand a fidèlement respecté les grands thèmes de la littérature de Lemelin, ses tableaux de moeurs populaires dont le personnage central est la famille et son espace social gravitant autour du Québec et de la paroisse

Vers 1950 Ovide se retrouve propriétaire d'une bijouterie et associé à Berthet, un horloger français et infirme. Et sa femme, la plantureuse Rita, résiste peu aux tentations et elle le trompe à l'occasion.

Malheureux et très déçu, Ovide se tourne vers Marie, la serveuse française de Chez Gérard. Jeune et sensible, qui est "seule car elle ne veut donner du chagrin à personne et qui a eu sa part de catastrophes Ovide embauche Marie comme secrétaire. Le drame éclate lorsque Rita prend un avion qui explose en plein vol

Bilan: les 22 passagers, dont 7 enfants, disparaissent. Rita portait une statue de la Vierge Marie à l'ancien curé de la paroisse sur les conseils de sa belle-mère, l'impitoyable gardienne des valeurs morales traditionnelles.

Ovide est accusé du meurtre des passagers et sa famille l'encercle alors de façon draconienne (autre thème cher à Lemelin, cette protection). Le meurtrier - Berthet - est finalement découvert et on libère Ovide, lui dont les seules erreurs sont d'avoir épousé Rita et de se laisser influencer par sa famille

Une conclusion malgré tout heureuse. Ovide et Marie se retrouve à Paris ... une belle scène finale sous les marronniers au début de l'automne.

En somme il s'agit d'une intrigue avec des épisodes tragi-comiques et des moments de force, qui se regarde facilement, divertit et présente un intérêt social. On est heureux en effet de retrouver les Plouffe, la grande famille mythique québécoise.

Le crime d'Ovide Plouffe est une coproduction canado-française où sont impliqués l'ONF, Radio-Canada et des compagnies de films françaises et canadienne. Des acteurs de deux continents ont participé au film. Du côté québécois, [illegible] Létourneau (Rita) Donald Pilon (Stan Lebrie), Gabriel Arcand (Ovide au regard "continuellement blessé") l'irrésistible Dominique Michel et l'unique Juliette Huot dans le rôle de la mère.

Même si la photographie du film est souvent considérée comme plutôt quelconque, soulignons les vues des bords du Saint-Laurent, de la Côte Nord et de la ville de Québec.

Le ciné-club francophone pour adultes cherche de nouveaux membres pour son exécutif intéressé? Composez le 420-3010 et demandez Jean-Claude. Le groupe songe à présenter un film canadien français par mois. Oui, on peut acheter des billets à la porte

Le Père Jean Fortier, o.m.i. à la paroisse Immaculée

Les paroissiens de l'Immaculée Conception à Edmonton ont reçu tout récemment leur nouveau curé en la personne du Révérend Père Jean Fortier, o.m.i.. Rappelons que l'Abbé Raymond Sévigny a quitté la paroisse Immaculée au mois d'août après onze ans de service

Le père Fortier est très bien connu des Franco-albertains et notamment par les anciens du Collège St-Jean où il a enseigné depuis 1953 Il a également enseigné à la Faculté St-Jean depuis sa création jusqu'en 1982

C'est à *Paris, à l'Institut universitaire catholique qu'il a occupé ces deux dernières* années à poursuivre des études bibliques intenses. "C'est tout un changement, de dire le Père Jean, et c'est également ma première obédience auprès d'une paroisse, mais j'entreprends ce défi avec joie. Je suis déjà favorablement impressionné par l'esprit de communauté qui existe dans la paroisse. Il y a un véritable esprit de famille, de partage et d'entraide à la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton"

Connaissant la dévotion des Oblats pour la Sainte Vierge, l'arrivée d'un Oblat de Marie Immaculée à la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton n'est pas sans importance. C'est en effet quelque chose qui semble tout naturel.



Le Père Jean Fortier, o.m.i. nouveau curé à la paroisse Immaculée Conception à Edmonton. (Photo: Paul Denis)



UN GRAND SOLDE DE PLACES QUI VOUS PERMET DE PROFITER DE BAS PRIX SUR TOUS NOS VOLS EN AMÉRIQUE DU NORD ET DE COURIR LA CHANCE DE GAGNER DE BEAUX PRIX: IL Y A **7** VACANCES TOURAM DE RÊVE POUR DEUX ET **2 500** BILLETS ALLER-RETOUR POUR LE SOLEIL EN CLASSE ÉCONOMIQUE À GAGNER!

DE **EDMONTON** À:	Tarifs "économiques" aller-retour habituels	"BAS PRIX" ALLER-RETOUR DU SOLDE DE PLACES (Pour les liaisons nord-américaines, jusqu'au 15 décembre 1984)	
		mardi/mercredi jeudi/samedi	lundi/vendredi dimanche
TORONTO	676$	**239$**	**289$**
OTTAWA	716	**249**	**299**
MONTRÉAL	740	**249**	**299**
WINNIPEG	370	**166**	**185**
VANCOUVER	294	**129**	**139**
NEW YORK	840	**294**	**336**
CHICAGO	688	**241**	**275**
LOS ANGELES/ SAN FRANCISCO	548/ 498	**174**	**199**

PLACE AU GRAND SOLDE DE PLACES D'AUTOMNE D'AIR CANADA!

Aucune autre ligne aérienne, cet automne, n'offre un solde de places comme le nôtre. Car nous ne proposons pas que des bas prix. Nous proposons aussi de beaux prix. Nous avons en effet considérablement réduit nos tarifs. Les rabais s'appliquent à tous les vols d'Air Canada en Amérique du Nord, c'est-à-dire à 31 villes canadiennes et à 10 villes américaines. Voilà pour les bas prix. Les beaux prix maintenant.

Un billet de participation sera en effet remis à tous les voyageurs qui emprunteront un vol régulier d'Air Canada au cours de l'automne.



Le temps de gratter votre billet, la chance pourrait vous sourire. Il y a sept grands prix: sept merveilleuses vacances Touram pour deux à la Barbade, comprenant les billets aller-retour en classe économique, la taxe aéroportuaire, la taxe de transport fédérale en vigueur, les transferts, une chambre double pour 7 nuits au Welcome Inn avec petit déjeuner et dîner tous les jours, un sac de plage et 500$ d'argent de poche. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 1 739$.) Il y a également 2 500 autres prix: 2 500 billets aller-retour en classe économique — incluant la taxe de transport fédérale en vigueur — pour l'une de ces destinations soleil d'Air Canada au choix: Antigua, la Barbade, les Bermudes, la Guadeloupe, Haïti, la Martinique, Miami, Nassau, Tampa/St. Petersburg, Los Angeles ou San Francisco. (Valeur au détail moyenne de chaque prix: 400$.) Les chances sont excellentes: il y aura un billet chanceux par mille!

Voyez votre agent de voyages ou appelez Air Canada, à **423-1222.**

CONDITIONS: Les billets de participation seront distribués jusqu'à épuisement des stocks ou jusqu'au 10 décembre 1984, sur tous les vols réguliers au Canada et sur tous les vols réguliers du Canada aux États-Unis. Les places étant limitées, certains vols pourront afficher "complet". Voyez votre agent de voyages ou Air Canada pour connaître toutes les règles et conditions de la promotion, les tarifs ainsi que les restrictions touchant les achats de billets anticipés, la durée du séjour, les dates de départ et de retour, etc.

PROFITEZ-EN... À TOUT PRIX!





L'économie:

Un domaine en friche pour l'ACFA

par Yves Lavertu

Le colloque en développement économique organisé par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a été l'occasion pour l'association francophone d'impliquer une nouvelle "clientèle" dans le dossier du "développement global" des communautés franco-albertaines. Faiblement attirés par les dossiers peu lucratifs de la culture ou de l'éducation, plusieurs gens d'affaires francophones, réunis samedi dernier dans la capitale albertaine ont pu, cette fois-ci, s'identifier à un dossier touchant directement leurs intérêts. Selon M. Alain Nogue, membre du Conseil exécutif de l'ACFA, de nombreux gens d'affaires se sont dits heureux d'avoir ainsi leur place dans la francophonie.

A l'Association canadienne-française de l'Alberta, le dossier économique est en effet récent. Cependant, malgré le fait que l'économie ne constituait pas le principal centre de préoccupations de l'organisme, le directeur du développement communautaire de l'association, M. Guy Lacombe, fait remarquer que tout le colloque de samedi était déjà en germe à l'intérieur du "plan de développement global" de l'ACFA. On retrouve d'ailleurs les grandes lignes de ce plan dans le "Carnet de route des communautés franco-albertaines".

A la section "Développement économique" du Carnet, il est ainsi fait mention de suggestions de projets rappelant fortement certaines propositions émises en fin de semaine. On parle entre autres de participation à une Chambre de commerce locale ou même, dans certains cas, de création d'une telle institution. On parle également de traduction de certaines publications pertinentes du ministère albertain de la Consommation et des Corporations ainsi que de l'organisation de cours de perfectionnement pour les Franco-albertain(e)s en administration et en gestion.

Cependant, l'idée d'un tel colloque prend plus directement sa source dans un symposium antérieur. En février 1984, M. Guy Lacombe revient de Saskatchewan avec l'idée d'expérimenter en Alberta un colloque en développement économique tel qu'il l'a vécu en partie à Moose Jaw. L'idée va alors prendre forme et progressivement s'articuler.

Etonnamment, deux mois avant le 27 octobre, M. Frank McMahon se fait le précurseur de l'idée centrale du colloque en déclarant le 29 septembre lors de la réunion de concertation des organismes franco-albertains qu'il n'est pas du tout indécent pour une communauté ou des individus tels que les Franco-albertains de penser à "faire de l'argent". Il en va même de leur survie, selon lui.

Pour le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), M. Jean-Bernard Lafontaine, le colloque du 27 octobre dernier est la "première pierre à l'édifice". Cette rencontre, qui servait à identifier les besoins est, selon le directeur de la FFHQ une première nécessité pour toute communauté sérieuse dans sa volonté de se développer au point de vue économique. M. Lafontaine qui prenait part en 1982 au colloque national en économie, organisé par la FFHQ à Ottawa, considère cette journée du 27 octobre comme un réel succès.

humour

— Je sais ce que répondrai, explique un petit garçon à son camarade de vacances, quand à la rentrée l'instituteur demandera si j'ai passé des vacances intéressantes.
— Ah! Qu'est-ce que tu lui diras?
— Pas assez intéressantes pour faire une rédaction!...

Si les femmes de directeurs savaient ce que les secrétaires pensent de leur patron, elles seraient assurément moins inquiètes.

C'est une jeune fille qui demande à une amie:
— Tu ne songes pas à te marier?
— Si! Seulement, j'hésite entre un banquier et un médecin.
— Oui. En somme, c'est entre la bourse et la vie!

Abonnez-vous

mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Palette de doreur.—Cérémonie.
2—Ile du Québec.—Vicié.
3—Fl. d'Angleterre.—Art de lancer.
4—Dans tirage.—Fille de Nérée et de Doris.
5—En les.—Chaume qui reste sur place après la moisson. (pl).
6—Pron. indéf.—Terre cuite.—Pron. pers.
7—Plante aromatisante.—Symb. chim.—Largeur d'une étoffe.
8—Recouvrire de cire.—Pron. pers.
9—Aime avec passion.—Acclamer.
10—Qui dure un certain temps.—Préfixe.
11—Mettre la date.—Emmêlé.
12—Sur laquelle un corps est posé.—Insérés sur.

VERTICALEMENT

1—Jupe de paysanne.—Qui a port à l'anus.
2—Prière.—Particule.
3—Ville d'Allemagne.—Prén. masc.
4—Attache avec une ceinture.—Boit avec plaisir.
5—Femelle du lièvre.—Attachée au mors du cheval.
6—Qui occasionne des dépenses.—Volonté.
7—Dans lisière.—Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants (pl).—Année.
8—Chef du soulèvement des métis.—Riv. de Suisse.
9—Combat.—Moi.
10—Mammifère carnassier de l'Inde.—Instruction classique.
11—Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel (pl.).—Organe de la vue.
12—Trois fois.—Punir avec vigueur.—Du verbe avoir.

mots cachés

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	S	E	T	E	U	O	F	R	E	C	U	T	S	A
2	T	U	T	R	E	V	E	E	L	O	B	A	R	A	F
3	O	O	R	G	C	R	E	L	L	I	S	A	S	A	A
4	N	S	E	U	A	E	C	A	R	I	C	U	R	G	N
5	O	O	S	V	E	R	L	N	R	N	T	T	A	I	T
6	I	U	I	E	A	E	A	I	O	I	I	T	V	T	I
7	T	R	O	S	E	T	O	T	L	C	T	O	O	A	C
8	A	I	S	B	U	N	_	I	I	A	T	U	U	T	I
9	T	E	R	R	I	S	S	F	C	E	A	R	N	I	P
10	A	Z	E	M	Q	A	A	H	R	F	P	N	E	O	E
11	T	E	A	U	T	T	E	O	A	N	E	E	D	N	N
12	S	L	E	I	I	H	N	O	C	E	U	N	R	A	I
13	N	E	O	●	E	T	U	O	C	N	O	N	T	T	O
14	O	M	N	N	O	I	R	E	N	I	V	E	D	I	V
15	C	I	T	A	T	I	O	N	T	N	O	I	T	C	A

Action
agitation
astuce
attachement
avoir

Babiller
bravoure

Cerf
cita
citation
concret
constatation
coût

crasse

Deviner
droit

Etres

Grotesque
Laminoir
Nature
nerf
noceur
noir

note

Parabole
participation
participer

Quête

Race
ravir rêve
rose
rugir

Sourire
sous

Tape
tourner
trons
trousse

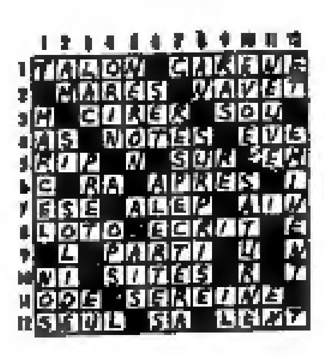
Utilisation

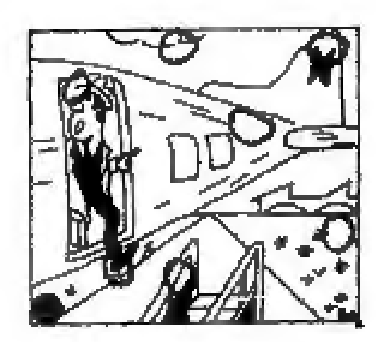
Vide
voteront

Zèle

Réponse du no.: CELEBRER

solutions





VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Vous souffrirez du manque de coopération de la personne qui vous aime. Votre amour pourrait exiger des concessions qui sembleront pénibles à votre orgueil; c'est en vous montrant conciliant que vous parviendrez à être heureux.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
Le climat sentimental sera tendu, mais chacun fera preuve d'attachement et de bon sens et tout rentrera dans l'ordre. Vous fournirez les efforts qu'on attend de vous ou que vous imposent les circonstances.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin

La personne qui vous aime manquera de tolérance et montera en épingle les erreurs que vous ferez ou les oublis que vous aurez. Prenez le tout avec philosophie car vos relations sentimentales s'amélioreront.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Le climat sentimental ne sera pas des plus heureux mais du moins il sera équilibré et la personne qui vous aime saura vous éviter des déceptions. Accordez plus de considération à l'endroit de vos amis et connaissances.

LION du 23 juillet au 23 août
Vous aurez tendance à être blessant et à ne pas supporter les contradictions. Si la personne qui vous aime est conciliante et compréhensive, tout se passera bien. Par contre, il peut arriver qu'elle ne supporte pas vos flèches, alors gare!

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Vous ne serez pas dans votre assiette, sans pouvoir parvenir à déterminer les raisons. Vous auriez intérêt à être moins sec dans vos réponses et dans vos prises de positions. Vous avez un naturel diplomate.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Le climat ne sera pas excellent car il y aura heurts, tension et longs silences. Vous ne direz pas ce que vous avez sur le coeur et c'est peut-être mieux ainsi. Chassez de votre coeur votre rancune.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Ne provoquez pas d'explications pénibles. La personne qui vous aime ne sera pas contente et risque de vous le dire nettement. Pesez soigneusement toutes les conséquences de vos actes.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Vous prendrez le parti de ne pas vous laisser déborder par des activités sociales et encore moins d'être dominé par des gens qui se prétendent sociables. Un meilleur climat existera sur le plan du coeur.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Plusieurs alternatives sentimentales vous seront proposées. Néanmoins quel que soit votre choix, il s'avérera bénéfique car vous y apporterez tout le sérieux nécessaire. Une belle rencontre si vous êtes seul.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Ne négligez pas certains détails qui peuvent vous paraître futiles mais qui semblent nécessaires au bon équilibre de la personne qui vous aime. Ne traitez pas tout à la légère; démontrez plus de sérieux.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Grâce à vos qualités d'organisation vous pourrez entreprendre de nouvelles affaires. Ne rompez pas l'entente conjugale en exprimant vos opinions avec trop de violence.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

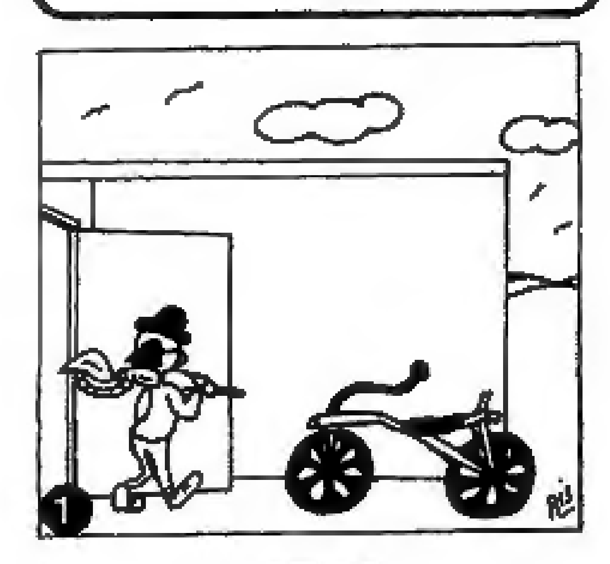
Ste-Anne
16422 - 99A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

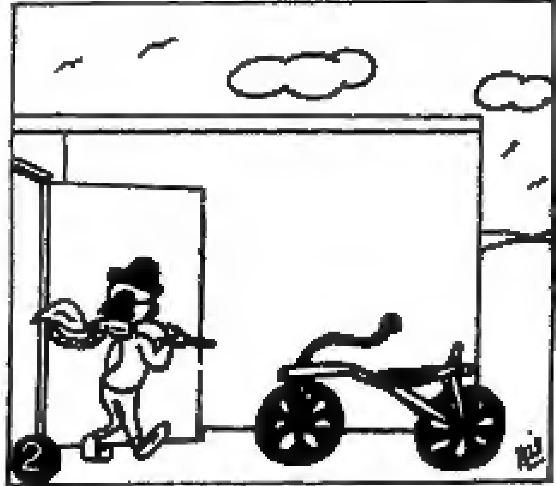
St-Thomas d'Aquin
8780 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.



Les dossiers de l'ACFA

Guy Lacombe au Richelieu

Pour être égal à la majorité, il faut être meilleur qu'elle

N.D.L.R. Nous reproduisons ci-après un discours que Guy Lacombe, directeur du développement communautaire de l'ACFA, a prononcé devant les membres du Club Richelieu d'Edmonton le 23 octobre dernier, en prévision du Colloque en développement économique de samedi dernier.

Monsieur le président,
Messieurs,

L'an dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta s'est donné un plan de développement communautaire de cinq ans. Ce plan a été publié dans "Le Carnet de route des communautés franco-albertaines'.

Ce plan comprend à peu près tous les secteurs ou aspects de la vie: l'éducation, les sports, les loisirs, les arts, les communications, l'économie, les soins de santé, etc. On a voulu que ce soit un plan de développement "global".

Chaque année, nous nous efforçons de mettre en relief l'un ou l'autre de ces secteurs. L'an dernier, par exemple, nous avons organisé un important colloque en communications électroniques. Il y a aussi le dossier de l'éducation française qui demeure toujours prioritaire, surtout de ce temps-ci, alors que nous négocions avec le ministre de l'Education pour faire enchâsser dans la nouvelle Loi scolaire les droits des Franco-albertains.

Mais les Franco-albertains, comme tous les autres citoyens, ont besoin de s'épanouir globalement dans tous les autres setours de leur vie s'ils veulent conserver leur identité.

Si on limite l'usage du français à l'école, à certaines activités culturelles ou sociales - si nous limitons l'usage du français à la maison et à l'église, nous risquons fort, à moyen ou à court terme, de faire du français en Alberta une langue folklorique.

Ce que nous disons donc, c'est que pour que le français demeure une langue vivante, pour que notre identité n'en vienne pas à s'étioler au point où on ne sait plus soi-même qui on est au juste, il est nécessaire que notre langue française demeure un véhicule de communications dans le plus grand nombre possible de nos activités quotidiennes.

On pourrait élaborer longuement là-dessus, mais qu'il me suffise de dire, pour me limiter à ce dont je veux vous parler ce soir, que l'économie, dont on parle si peu souvent dans nos programmations ou dans nos délibérations, est quand même la base de toutes nos activités. Qu'on soit riche ou pauvre, croyant ou athée, francophone ou anglophone, toute notre vie repose nécessairement sur une certaine base économique.

Plus on contrôle son économie, plus on contrôle le reste de sa vie. Et le contraire est nécessairement tout aussi vrai. Comme le disait naguère le sénateur Lacasse, "la dépendance financière conduit graduellement à toutes les autres dépendances".

Et l'on pourrait ajouter en outre que plus on dépend des autres pour survivre, plus notre langue et notre identité culturelle sont menacées.

Imaginons, par exemple, une communauté comme St-Paul où les francophones forment de 30% à 40% de la population; imaginons que ces francophones sont pauvres, qu'ils vivent exclusivement de l'assurance-chômage ou de l'assistance sociale, quelles seraient leurs chances de se développer, de s'épanouir ou même de survivre comme francophones? A peu près nulles.

Pour survivre en Alberta, il est nécessaire que nous nous donnions un certain pouvoir, que nous ayons le plus grand contrôle possible de nos institutions. Car en fin de compte, c'est de ce pouvoir économique que vient le pouvoir politique.

C'est dans cet esprit-là que nous avons organisé un colloque en développement économique qui aura lieu samedi prochain.

Pourquoi ce colloque?

Nous nous sommes dit que sans négliger les dossiers très importants de l'éducation et du développement culturel, il était temps que nous rassemblions nos gens d'affaires, tous ceux et celles qui s'intéressent aux affaires pourqu'ils se rendent compte davantage que plus ils réussissent bien en affaires, plus c'est avantageux pour eux-mêmes et pour la communauté francophone.

Il y a déjà un grand nombre de réussites économiques chez les Franco-albertains tant chez les agriculteurs que chez les professionnels, les commerçants et bien d'autres.

Le seul fait de réunir un certain nombre de ces personnes est un sujet de fierté en soi, nous croyons que c'est aussi une occasion bien spéciale pour leur permettre de se connaître davantage les uns les autres de faire des affaires res ensemble, et ce faisant, qu'on le veuille ou non, d'augmenter le pouvoir et l'influence des communautés franco-albertaines. Je vous donnerai tout à l'heure quelques exemples concrets de ce que je veux dire par cela.

Ce que sera le colloque

Comme vous pourrez le voir un petit peu sur le dépliant que j'ai déposé sur les tables, le colloque se propose deux objectifs précis: tout d'abord permettre aux gens de se rencontrer, de se connaître, de se parler, de parler de leurs affaires. C'est pour cela que nous avons inscrit au programme le petit déjeuner et un cocktail à la fin de la journée. Il y aura en outre deux pause-santé d'une demi-heure chacune et, bien sûr, le repas du midi.

Le deuxième objectif est d'informer les participants. Souvent, nous pourrions réussir des projets deux fois mieux ou nous pourrions éviter des échecs si nous étions mieux informés. Souvent encore, cette information est à portée de la main, mais nous ne le savons pas. C'est notamment le cas des services gouvernementaux, mais aussi de bien d'autres services disponibles.

C'est pour cette raison que nous avons décidé d'inviter des représentants de quatre ministères ou organismes gouvernementaux, deux du fédéral (Expansion industrielle régionale et Banque fédérale de développement), et deux du provincial (Tourisme et petite entreprises, ainsi que Consommation et Corporation).

Nous passerons l'après-midi avec ces personnes-ressources. Dans l'après-midi, les participants auront accès à sept autres personnes-ressources pour se renseigner dans des domaines tels que la gestion, les finances personnelles, le marketing, les franchises, la planification économique, les investissements, le regroupement des gens d'affaires, l'entrepreneurship, etc.

En outre, nous aurons comme conférencier invité M. Serge Roy, le directeur général du Conseil économique de la Beauce. Comme on sait, cette région du Québec a connu une expansion économique considérable, même au pire de la récession. Essentiellement, M. Roy nous dira, je pense bien, que les réussites économiques peuvent être à la portée de tout le monde pourvu qu'on soit bien informé, qu'on soit prêt à travailler fort, et qu'on n'attende pas tout des autres ou des gouvernements pour réussir.

Qu'est-ce que ça va donner ce colloque? C'est difficile à dire maintenant. Mais je puis vous dire ce que je prévois et ce que je souhaite.

Premièrement, je suis sûr que les contacts que chacun aura faits et que l'information que chacun aura recueillie donneront à tous les participants des résultats bien tangibles qui se traduiront éventuellement en signes de piastres.

Deuxièmement, nous avons invité chacune de nos régionales à organiser des colloques régionaux qui auront lieu dans la lignée du colloque provincial.

A la fin du colloque de samedi prochain, en effet, il y aura des ateliers par régions où l'on se posera la question suivante: "A la lumière de ce que nous avons appris aujourd'hui, qu'est-ce qu'on pourrait faire chez nous, de façon concrète?". J'espère qu'une des premières choses qu'on décidera, ce sera d'inviter les autres gens d'affaires de sa propre région, de partager l'information qu'on aura reçue, d'échanger des idées, et d'étudier la "faisabilité" de certains projets.

Quels pourraient être ces projets? Pour l'ensemble de la province, ce pourrait être la création d'un "Conseil albertain de développement économique", comme cela existe déjà dans d'autres provinces.

Dans les centres urbains, comme Edmonton, ce pourrait être la création d'une Chambre de Commerce francophone, comme on en a déjà une à Vancouver, ou la création d'une compagnie francophone à buts lucratifs, comme on en a fondé une à Vancouver, également, en regroupant un grand nombre de services francophones.

Dans les centres ruraux, toutes sortes de projets pourraient surgir avec l'aide du ministère du Tourisme et des petites entreprises. Je pense à des services dont les Franco-albertains prendraient l'initiative, mais qui serviraient l'ensemble de la population: mise sur pied de petites ou moyennes entreprises, ou de services professionnels comme cliniques de dentiste, etc. A Plamondon, on parle déjà de creuser le fond de la rivière jusqu'au Lac la Biche, de construire une marina, d'améliorer les facilités de camping.

Si dans une région donnée les francophones prennent de telles initiatives, ils s'assureront tout d'abord qu'ils se donnent des services à eux-mêmes, sans oublier pour autant le reste de la population. Ce faisant, ils se donnent de la visibilité, assument un certain leadership dans la communauté et se créent, par le fait même, un certain pouvoir politique.

Je pense que nous devons bien le reconnaître - et ce sera ma conclusion - présentement, nous ne représentons pas une force en Alberta. Nous pouvons bien dire, pour nous excuser, que nous ne formons après tout que 2.8% de la population. Mais ce n'est pas la principale raison de notre faiblesse.

Quand nous revendiquons quelque chose, nous n'avons recours souvent qu'à deux leviers pour nous appuyer. Nous disons tout d'abord que le français est une langue officielle au Canada et donc qu'elle devrait l'être en Alberta, puis nous disons que l'histoire nous donne des droits puisque le Canada a été établi politiquement sur la reconnaissance officielle de deux langues, le français et l'anglais. C'est exact, et nous n'avons pas tort d'invoquer ces arguments.

Mais dans nos revendications, il nous manque deux autres arguments décisifs: l'argument économique et l'argument politique. Nous sommes ici en Alberta et à Edmonton depuis plus de 100 ans, mais qu'est-ce que nous avons à montrer à part quelques pages d'histoire (que Pierre Berton lui-même n'a pas daigné lire) et quelques monuments historiques?

Nous sommes en position de faiblesse, nous n'avons pas de politiciens. Même nos villages à majorité francophone sont dirigés par des anglophones. Par notre faute! Notre réponse à cela n'a rien à voir avec notre petit nombre. Notre réponse, c'est la réussite, notre réponse c'est l'excellence. Il faut que nous devenions les meilleurs en tout.

Je pense d'ailleurs que nous n'avons pas le choix. Quand nous sommes en situation minoritaire, en fin de compte, on ne peut être égal à la majorité qu'en étant meilleur qu'elle.

L'exemple de Grant Notley, chef du parti néo-démocratique de l'Alberta, décédé tragiquement vendredi dernier, prouve de façon claire et évidente ce message que je voudrais vous laisser.